



Isabel Guillamot,
Contrôleuse des transports terrestres
à la DRIEA Ile-de-France

Quelle est ta formation initiale ?

Diplômée d'un bac littéraire, j'ai poursuivi par un DEUG en LEA (Langues Etrangères Appliquées), anglais et espagnol, mais n'ai pu valider ce cursus. J'ai continué avec une année de formation au secrétariat, sténo-dactylo, et ai passé des concours de l'administration. J'ai obtenu un poste de secrétaire en cabinet ministériel, où j'ai mené la plus grande partie de ma carrière (18 ans). Ensuite j'ai exercé durant trois ans le métier d'assistante de direction en administration centrale.

Comment as-tu connu le concours ?

Un peu par hasard grâce à un de mes supérieurs hiérarchiques qui m'a poussée à passer les concours. Je me suis renseignée sur les concours pour lesquels je pouvais postuler.

Qu'est ce qui t'a attirée dans la formation de SACDD-CTT ?

La formation en alternance, entre l'ENTE et le CVRH de Clermont-Ferrand pour le volet «formation», et le service pour le volet «mise en pratique».

Cette alternance était primordiale pour moi qui ai besoin de pratiquer pour mieux apprendre et intégrer les apports nouveaux.

Comment s'est déroulée ta formation ?

Très bien dans l'ensemble. Une légère appréhension au début, liée au fait de devoir retourner à l'école de septembre à juin ce qui n'est pas forcément évident, à mi-carrière. Malgré les déplacements nombreux, cette année de formation permet la découverte de la richesse et le grand panel d'activités d'un métier malheureusement fort peu connu.

Comment s'est passée ta formation à l'ENTE ? en terme de pédagogie, d'ambiance ?

Personnellement j'aurais pu m'affranchir d'une grande partie du premier mois «tronc commun» au regard de mon ancienneté dans l'administration. De ce tronc commun, je retiendrai les cours de communication orale, qui nous ont permis, mes collègues et moi, de mieux nous connaître, et également les cours sur la gestion de conflits.

Pour le reste de la formation, relative aux différents modules «métier», j'ai particulièrement apprécié, la théorie en début de semaine puis la mise en pratique sur le terrain en fin de semaine. Ainsi ce qui pouvait parfois me sembler abstrait devenait beaucoup plus clair avec cette modalité. Nos formateurs, contrôleurs chevronnés, nous ont apporté une formation de qualité. Cette transmission d'un savoir acquis sur le terrain est la meilleure école qui soit à mes yeux.

Pour ce qui est de l'ambiance, la bonne humeur était toujours au rendez-vous.

La convivialité se prolongait en dehors des cours. Nous avons tous profité des différents dîners à thèmes organisés par les uns et les autres issus de régions diverses.

Quelles sont tes missions actuelles ?

Actuellement, ma mission principale est le contrôle sur route des véhicules de transports de marchandises et de voyageurs. Pour les transports de marchandises, l'éventail des véhicules va des camionnettes (utilisées en livraisons de colis par exemple), aux poids lourds, en passant par les transports exceptionnels, et les transports de matière dangereuse ou le transport d'animaux vivants. Pour les transports de voyageurs, ce sont les VTC (très nombreux en région parisienne) et les autocars de tourisme principalement. J'effectue également des contrôles dans les entreprises de transports. Que ce soit sur la route ou en entreprise, les infractions relevées peuvent mener à la rédaction de procès-verbaux que nous adressons par la suite aux différents tribunaux compétents.

En plus de ces missions de contrôle, je rédige des avis au parquet, lorsqu'un tribunal souhaite avoir un avis sur une procédure (soit des forces de l'ordre, soit d'un collègue contrôleur). J'ai également été formatrice en matière de réglementation VTC pour des équipes de police municipale.

Enfin, un dernier point, beaucoup plus occasionnel, et heureusement : les accidents de la route. Je suis amenée à être appelée par les forces de l'ordre suite à un accident impliquant un poids lourd, pour relever les données du chronotachygraphe et de la carte du conducteur, ce qui se traduit par la rédaction d'un rapport.

Ce qui te plaît le plus dans cette carrière ?

La diversité des missions et l'absence de monotonie. Le contact humain avec les conducteurs également. Les échanges ne sont pas toujours aisés, en raison de la barrière de la langue, mais un sourire et les applications de traduction facilitent les choses. J'apprécie également le travail sur le terrain.

Et ce qui te plaît le moins ?

La méconnaissance de ce métier et le nombre insuffisant de SACDD-CCT face à la multitude de camions qui passent sur le territoire.

Vers quelle poursuite de carrière te prédestines tu ? concours ? orientation nouvelle ?

Cela ne fait que peu de temps que je suis contrôleuse des transports terrestres. Même si la formation a été longue et intense, je n'ai pas encore appréhendé ce métier dans son ensemble, et je continue d'apprendre. J'aimerais ultérieurement me spécialiser dans le domaine des matières dangereuses. J'envisage également lorsque j'aurai l'ancienneté requise, de passer le concours de contrôleuse de classe exceptionnelle.

Et si c'était à refaire ?

Je pense que je dirais oui.